



Séminaire transfrontalier du 2 décembre 2010 « L'avenir ne s'attend pas, il se prépare »

Introduction par Grégory BERTHET, Président de ConcertES

1. Démystifier l'innovation
 - a. Trop souvent associée au progrès technologique ou scientifique, à des efforts importants de recherche et développement, à une mobilisation importante de moyens humains et financiers
 - b. Et donc circonscrite à des sphères assez éloignées de nos entreprises d'économie sociale
2. Or, on retrouve l'innovation dans des gestes de tous les jours. Et j'en veux pour preuve l'appropriation du mot par le langage courant.

*« J'ai innové ce matin, j'ai pris un chemin pour aller au travail. J'ai gagné 1/4h. »
« Ce soir, j'innove dans ma recette de béarnaise, j'ai ajouté une pointe de pain d'épice. »*

Innover n'est donc pas seulement une question de moyens ou de technologies, c'est avant tout un ETAT D'ESPRIT : SE MONTRER INVENTIF, CREATIF, faire différemment pour un mieux avec parfois comme moteur de manière sous-jacente le besoin de remettre en question la coutume, les habitudes, les modèles et les visions dominantes.

3. En ce sens l'économie sociale est porteuse d'innovation, c'est un processus d'innovation en tant que tel car elle met en œuvre des conceptions, des modèles qui sont en rupture avec l'existant pour apporter des réponses à des besoins non-satisfaits : fracture numérique, aide à la personne, développement durable, gestion des solidarités,...

C'est ce qui lui a permis de s'imposer comme un TIERS SECTEUR –


- Palliatif lorsque la sphère publique décide de se retirer d'un certain nombre de champs économiques
- Alternative au capitalisme privé

4. Devons-nous pour autant nous endormir sur nos lauriers ?
Certainement pas. Car face à une société en mouvement permanent, ne pas innover, c'est reculer, être distancé.

L'économie sociale est condamnée à l'innovation permanente afin de pouvoir répondre à la multitude d'enjeux sociétaux auxquels nous faisons face :

- Digitalisation de l'économie/des rapports humains
- Vieillesse
- Pollution



- 
- Financiarisation extrême des rapports humains
 - Hyper individualisme des comportements
 - Préoccupation de bien-être, bien vivre, bien manger
 - Mobilité
 - Précarité / Accès au crédit / Accès au logement
 - Etc, etc...

5. Alors on peut très facilement se mettre d'accord que l'économie sociale doit jouer un rôle dans ces domaines, innover, qu'elle est LÉGITIME.
Mais de manière plus pragmatique et terre à terre, la question se pose davantage en termes de méthode et de structuration de l'approche.

Je témoigne en temps qu'ancien chef d'entreprise, nez dans le guidon, difficulté de prendre le temps du recul et de la réflexion.

Et c'est donc bien là le cœur de cette journée :

Vous donner un cadre, des pistes, un outil afin de vous permettre de construire une réflexion prospective pour continuer à inscrire l'économie sociale dans son temps, dans la modernité.

A la fin de cette journée, nous aurons l'occasion de tirer un premier rapide bilan des idées qui auront émergé et de l'outil.